

Burundi : au sommet de Dar es Salaam, deux absents de taille

RFI, 31-05-2015 La capitale tanzanienne accueille ce dimanche un sommet des chefs d'Etat de la Communauté africaine consacré à la crise au Burundi. Pierre Nkurunziza n'y participe pas. Son homologue rwandais Paul Kagame non plus. Deux options pourraient être étudiées pour sortir de la crise burundaise. L'une donne un rôle au président sortant du pays, l'autre tend à l'exclure du processus.

Pierre Nkurunziza n'est pas à Dar es Salaam ce dimanche. Son porte-parole l'a confirmé tôt ce matin. Pierre Nkurunziza sera représenté à ce sommet sous-régional par le ministre des Relations extérieures Alain Aimé Nyamitwe. Le porte-parole de la présidence précise que si le chef de l'Etat ne va pas en Tanzanie, c'est principalement parce qu'il est en campagne pour les élections à venir. Sans Pierre Nkurunziza, « Le pays et les partis politiques, les candidats présidentiables, sont en train de battre campagne, explique Gervais Abayeho, porte-parole de la présidence. Et comme vous vous en souvenez, lors du sommet qui a été interrompu à la suite de l'annonce d'un coup d'Etat - à manqué heureusement - le 13 mai dernier, le président de la République a, je dirais, perdu trois ou quatre jours de sa campagne. Et il a estimé que lui aussi, il doit rattraper son temps. » Le 13 mai dernier, une tentative ratée de coup d'Etat avait en effet eu lieu à Bujumbura pendant un précédent sommet de Dar es Salaam, consacré à la crise burundaise. Le président Nkurunziza y avait participé, apprenant depuis la Tanzanie qu'un putsch visant à le chasser du pouvoir avait été lancé par son ancien chef d'Etat-major, le général Godefroid Niyombararo. Quand bien même, son absence du jour et la raison invoquée pour cette absence sont détonnantes, car si les chefs d'Etat de la sous-région ont convoqué le sommet du jour à Dar es Salaam, c'est pour trouver une issue à la crise née précisément de la volonté de Pierre Nkurunziza de se présenter pour un troisième mandat présidentiel le 26 juin prochain au Burundi. Et sans Paul Kagame. Mais l'absence du chef de l'Etat burundais n'est pas la seule donnée importante : le président rwandais a lui-même renoncé à se rendre au sommet de Dar es Salaam. Or, ces dernières semaines, Paul Kagame a été l'objet de farouches critiques de Pierre Nkurunziza. Aucune explication officielle à son absence n'a été donnée, mais beaucoup voient un signal négatif : le sommet risque de perdre ainsi de la crédibilité. Pour rappel, les plus hauts dirigeants du Kenya, de l'Angola, de l'Afrique du Sud, de l'Ouganda et de la Tanzanie sont annoncés à ce sommet consacré à la crise en cours au Burundi. Mais « sans ces deux-là, commente un diplomate burundais, ce n'est plus un sommet. Comment garantir en effet l'impact des recommandations qui sortiront du sommet, quelles qu'elles soient, si le principal intéressé lui-même a choisi de ne pas se rendre à Dar es Salaam ? »